

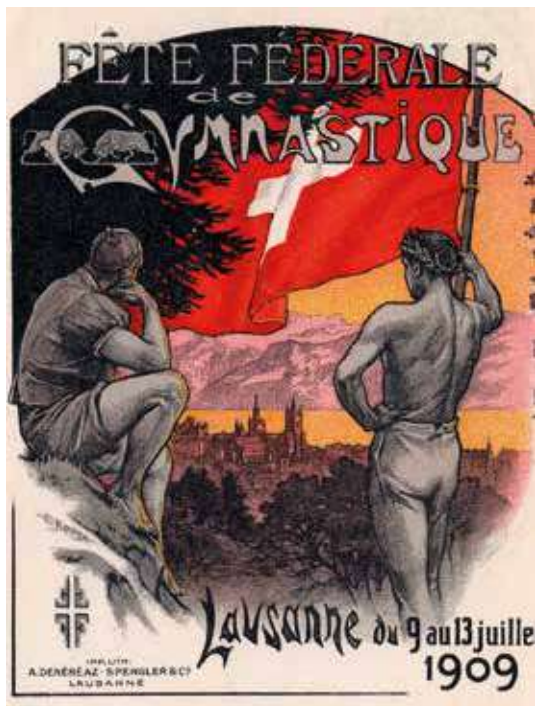
Pourquoi les gymnastes organisent-ils des FÊTES fédérales ?

En juin 2025, Lausanne recevra quelque 65 000 gymnastes pour leur Fête fédérale. Il s'agit probablement de la plus grande compétition sportive du monde. Son programme est extrêmement varié: gymnastique rythmique, jeux nationaux, concours aux engins, athlétisme, jeux de balle et handisport; concours individuels, par équipes et de sociétés; sport d'élite et sport pour tous; concours masculins, féminins et mixtes; jeunes gymnastes, adultes et seniors. La profusion des activités et la foule attendue donnent à la manifestation une dimension qui dépasse celle d'un grand cortège en ville et un « Quartier de Fête » à Ouchy.

Les gymnastes d'aujourd'hui sont comme leurs prédécesseurs des XIX^e et XX^e siècles: leur recherche de compétition, de classements, de médailles et de lauriers est intimement liée, à intervalles réguliers, à la célébration en masse d'un esprit communautaire. Lausanne a reçu une Fête romande de gymnastique en 1918,

Yverdon-les-Bains une Fête cantonale en 2022. La première Fête fédérale de gymnastique (FFG) a eu lieu à Aarau en 1832 et la première édition lausannoise en 1855. À cette époque où la Suisse et le nationalisme helvétique sont en train de se constituer, les Fêtes fédérales de gymnastique, de tir (dès 1824), de chant (dès 1843), tiennent lieu de Fête nationale: le premier août n'a été « inventé » qu'en 1891. Elles visent à renforcer l'esprit national et démocratique. En raison des difficultés de transport, la participation des gymnastes est assez confidentielle: 400 gymnastes environ à Lausanne en 1855, dont quelques dizaines seulement concourent. Mais les spectateurs sont nombreux, les cantines très animées, les discours grandiloquents et répercutés par la presse. Les politiciens et notamment les radicaux, grands artisans de l'esprit confédéral, ne s'y trompent pas et soutiennent (ou utilisent) les gymnastes. Les Comités d'organisation lausannois des FFG de 1855, 1909 et 1951 sont présidés respectivement par les conseillers d'État Fornerod, Decoppet et Nerfin. Louis Ruchonnet est secrétaire du CO en 1855 et président d'honneur en 1880.

Les premières FFG sont donc davantage des manifestations patriotiques que des compétitions sportives. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, la Société fédérale de gymnastique (SFG) tient d'ailleurs à se démarquer des sports: elle leur reproche de se contenter de la recherche de performance alors qu'elle-même s'attribue un but complémentaire plus élevé: la formation d'hommes solides, hérauts de la nation helvétique et aptes à défendre leur patrie. Plusieurs sociétés vaudoises conservent des noms évocateurs de cette époque: Jeunes-Patriotes, Jeune Suisse, Helvétique, Pro Patria.



Carte postale reproduisant l'affiche de la FFG de 1909 (œuvre de F. Rouge): l'idéal suisse est plus visible que la gymnastique (Coll. personnelle)



Lausanne 1951, cortège, photo de couverture du journal édité par la SFG (Archives de Vevey-Ancienne)

Au XX^e siècle, les généraux Wille et Guisan comptent sur « l'armée blanche » des gymnastes pour assurer une formation physique hors service et cultiver l'esprit patriotique. Les exercices d'ensemble et cortèges des FFG deviennent des démonstrations de force impressionnantes: 20 000 hommes sur l'aérodrome de la Blécherette et dans les rues de Lausanne en 1951. Ils sont évidemment sans armes, en cuissettes et maillot, mais marchent au pas derrière leurs bannières. Ils ont tous passé plus de temps dans ces deux activités que dans les concours. Ils ont aussi largement fait honneur aux immenses cantines.

Depuis 1932 et le 100^e anniversaire de la SFG, l'Association suisse de gymnastique féminine (ASGF) organise des Journées suisses de gymnastique féminine, couplées avec les Fêtes fédérales, mais la semaine précédente. Adaptée aux rôles et à l'image des femmes de l'époque, la manifestation est limitée à deux jours (une fille, épouse et/ou mère n'abandonne pas trop longtemps son foyer) et ne donne lieu à aucun classement (un entraînement basé sur la performance n'est pas adapté à la physiologie féminine). Des jeux de balle, des

courses d'estafette, quelques démonstrations de groupes et des exercices d'ensemble (sur la Blécherette aussi) sont au programme des 11 000 participantes à Lausanne en 1951. Une tenue uniforme est imposée, robe très courte et culotte bleues, qui ne peut être portée que sur les places de gymnastique et non en ville! Il n'y a pas de cortège, surtout pour des raisons d'horaire, et les drapeaux ou tambours ne sont pas les bienvenus. Il faut attendre la fin des années 1960 pour que l'ASGF accepte la compétition individuelle et de sociétés. L'autorisation réciproque de la mixité dans les concours de sociétés intervient progressivement à partir de 1980; les Journées féminines et les Fêtes fédérales sont regroupées en 1996, résultat de la fusion de la SFG et de l'ASGF qui forment la Fédération suisse de gymnastique (FSG) en 1985.

C'est également à la fin des années 60 que la SFG opère sa révolution culturelle. Les concours perdent leurs formes militaires: abandon de la note sanctionnant l'autorité du moniteur et la discipline des gymnastes au profit d'une évaluation favorisant l'originalité. Les tenues colorées et l'accompagnement musical puis la mixité changent du tout au tout l'esprit des concours de gymnastique.

À Lausanne en 2025, on verra cependant des drapeaux et un cortège décontracté, joyeux et coloré, on entendra quelques discours qui vanteront un idéal qui dépasse le sport, mais

Lausanne 1951, exercices d'ensemble féminins, 11 000 gymnastes Documentation de GymVaud



dans une perspective inclusive. Et des cantines animées: probablement ce qui a le moins changé en deux siècles! Le soussigné, qui a déjà participé à neuf Fêtes fédérales comme gymnaste, moniteur et/ou juge, se réjouit de vivre à nouveau cette ambiance où l'on retrouve des amis perdus de vue et où on a l'impression de n'avoir que des amis.

Ainsi donc, Lausanne va vivre quelques jours au rythme d'une manifestation sportive qui mérite encore et toujours son titre de Fête.

■ Jean-François Martin

Pour en savoir plus sur l'histoire de la gymnastique et des Fêtes fédérales:

Jean-François Martin, *Cinq Fêtes fédérales de gymnastique à Lausanne*, 1855, 1880, 1909, 1951 et... 2025. Publié, avec d'autres articles, sur www.jfmhistoire.ch/gymnastique

Gil Mayencourt, *Faire nation en faisant de la gymnastique. Une histoire culturelle et sociale de la Société fédérale de gymnastique (1853-1914)*, Ed. Alphil PUS, Neuchâtel, 2025.

Site de la Fête fédérale Lausanne 2025 :
www.lausanne2025.ch

Du 12 au 22 juin 2025, Lausanne accueillera la plus grande manifestation sportive de Suisse : la 77^e Fête fédérale de gymnastique. Ce sont près de 65'000 gymnastes et 300'000 spectatrices et spectateurs qui viendront célébrer le sport à Lausanne !